

Une médiocre victoire

Le Biarritz Olympique a décroché sa première victoire à l'extérieur de la saison, dans une rencontre où ce n'est pas la meilleure équipe qui a gagné mais très certainement la moins pire. Ce match a été à l'image de la réalisation télévisuelle apparemment compliquée à faire dans ce petit stade de Rouen « Jean Mermoz » un peu à l'image du stade de Massy. Les Biarrots ont attaqué le match correctement en profitant de l'indiscipline des rouennais et ont ouvert le score par Gilles Bosch. Puis ils ont été auteurs d'un très bon ballon porté qui a débouché sur un coup de pied transversal de leur demi de mêlée où Steve Barry a mis la pression pour moi illicitement sur son vis-à-vis mais ce ne fut pas l'avis de l'arbitre vidéo qui a validé la réalisation du centre biarrot Briec Pléssis, arrivé à l'inter saison de la Rochelle. Les Basques allaient ensuite retomber dans leurs travers d'indiscipline notamment à cause du non-respect des consignes sur les commandements des mêlées fermées ce qui allait permettre aux Normands d'ajuster trois pénalités par l'intermédiaire de leur buteur Jordan Michalet qui va inscrire deux pénalités pour son équipe, tout comme Gilles Bosch. Rouen va revenir à cinq unités 9 à 14 grâce à une énième pénalité sur mêlée fermée. Dans le même temps, les rouges et blancs vont se retrouver à 14 après le carton jaune infligé à Guy Millar en toute fin de première période.

La deuxième mi-temps va être tout aussi brouillonne, les Basques vont même se retrouver à 13 contre 15 à peine un peu moins de cinq minutes à cause d'une faute de leur viking canadien sur une touche. À ce moment-là, les locaux vont enfin additionner les temps de jeu sans parvenir à bousculer totalement la défense basque et ceci grâce à une défense dans les regroupements remarquable et des gratteurs de ballon implacables comme Johnny Dyer ou Steffon Armitage, sans oublier le sacrifice du demi de mêlée basque qui se jeta sous le grouper pénétrant normand pour empêcher ces derniers d'aplatir le ballon dans l'en but. Total de ces 10 minutes passées en infériorité numérique, aucune unité inscrite par les Normands contre trois aux Biarrots par l'intermédiaire de leur buteur Gilles Bosch, jusqu'alors impeccable dans les tirs au but même si par la suite cela va se gâter dans les ultimes tentatives. Malgré tout ce dernier va inscrire deux drop pour entériner la victoire même si les Basques auraient peut-être pu marquer un deuxième essai pour ensuite rêver à un hypothétique bonus offensif qui aurait été pour le moins usurpé vu le contenu du match. Dans les 10 dernières minutes les rouges et blancs vont à nouveau se retrouver à 13 suite à deux nouveaux cartons jaunes pour des fautes répétées proche de leur ligne de but. Rouen va d'ailleurs enfin en profiter à une minute 30 de la fin pour revenir à 23 à 16 au tableau d'affichage et nous offrir une fin de match quelque peu stressante vu que les rouges et blancs évoluaient en double infériorité numérique, mais heureusement la catastrophe ne se reproduira pas

comme il y a 15 jours à Montauban car le capitaine habituel Armitage va gratter un ultime ballon dans son registre habituel pour offrir une victoire aussi précieuse que poussive à son équipe. Même si il y a des matchs en retard, il est encourageant de finir ce premier bloc à la première place ex aequo avant de recevoir une équipe de Carcassonne qui viendra avec une terrible envie de se racheter après sa défaite totalement imméritée sur ses terres tant les Audois ont dominé les Catalans en conquête notamment. Les hommes de la cité ont inscrit 15 unités en une demi-heure sans en concéder une seule. Le réveil des sang et or se produira en infériorité numérique, les Catalans vont inscrire 16 unités en l'espace d'un quart d'heure entre les huit dernières minutes de la première mi-temps et les 8 première de la seconde par l'intermédiaire de leur ouvreure remplacé au centre pour l'occasion Ben Volavola. Dès lors, il y aura tour à tour l'avantage pris par les deux équipes jusqu'au tournant du match et un échec de Lucas Merret à 22 m face aux perches adverses sur un ballon totalement déporté par le vent alors que celui-ci était bien parti pour remettre son équipe en tête, score final 24 à 27 pour les Catalans dans un match où ils ont perdu la bagatelle de quatre mêlées et une dizaine de touches, bref un véritable braquage à la catalane lors de ce derby.

Grenoble a une nouvelle fois chuté face à Béziers qui enregistre sa première victoire de la saison, de leur côté les Grenoblois ont énormément de mal à entrer dans leur saison. Dans ce match où il est tombé des cordes durant toute la partie, les deux équipes nous ont là aussi pas proposé grand-chose mais les Biterrois qui avaient plus besoin de points que Grenoble se sont arrachés pour aller décrocher ce succès. Aurillac réalise un des bons coups de cette journée en allant s'imposer à Montauban qui avait déjà failli perdre sur ses terres 15 jours plus tôt face à Biarritz. Cette fois le buteur des vers et noirs, Jérôme Bosviel, n'a pas été en réussite pour permettre à son équipe de renverser la tendance. Nevers est semble-t-il définitivement lancé car ils ont battu avec le bonus offensif une équipe d'Angoulême qui a beaucoup de difficultés en ce début de cette saison. Les Bourguignons sont dépendants de leurs avants car avant cette journée, leurs huit essais avaient été marqués par des avants et avec trois de plus cela fait 11/11 marqués par le huit de devant. Vannes a battu largement Valence Romans, autant les hommes au maillot à damiers ont l'air à l'aise à domicile, en revanche hors de leur base ce n'est pas encore le cas. Vannes en a profité pour empoché le point de bonus offensif en inscrivant le bijou de cette journée par l'intermédiaire de leur pilier Philippe Khite qui a inscrit l'essai libérateur avec un plongeon à la mode de l'hémisphère sud, à faire pâlir bon nombre de trois quarts, les Morbihannais sont en tête au côté des rouges et blancs de Biarritz.

Grâce à un succès face à Provence Rugby, Oyonnax est la seule équipe à ne pas encore avoir connu la défaite mais en ayant un match en retard. Pour les Jurassiens, Yoann le Bourhis a fait quasiment un sans-faute dans les tirs au but plus deux drop

dans un moment important du match alors que les Provençaux menaient six à zéro à cause des échecs inhabituels de leur buteur, Florent Massip. Pourquoi ne pas espérer un duel entre les deux premiers du classement d'ici trois semaines dans le Jura au stade Charles Mathon entre Oyonnax Biarritz. Colomiers a battu difficilement Mont-de-Marsan dans des conditions météo difficiles mais les banlieusards toulousains ont assuré l'essentiel en restant invaincus sur leurs terres.

Dans les Coupes d'Europe, les quatre duels franco-anglais ont donné un match nul au demeurant assez logique, même si des équipes comme Bordeaux face à Bristol ou les Saracens contre le Racing 92 auraient pu arracher leur place en finale. Pour commencer, les Bordelais ont bien cru créer l'exploit en Angleterre car ils ont mené 13 à 0, notamment grâce à un exploit personnel de Mathieu Jalibert en tout début de match, mais les Anglais sont revenus 13 à 7 juste avant la pause. Et en début de second acte, les Girondins ont raté le coche quand leur ex-coéquipier Radradra est sorti sur carton jaune et au-delà, de ne pas avoir marqué des points à cause de quelques maladroitures comme celle de Maxime Lucu qui ne trouvait pas une touche avec le lancé derrière à cause d'une gourmandise. L'arrière Anglais va récompenser son équipe et donner pour la première fois l'avantage au score aux Britanniques, ensuite ces derniers vont ajouter deux pénalités pour mener 20 à 13. Les Girondins ne lâchaient rien et leur talonneur remplaçant aller leur offrir l'essai de la prolongation, et ils auraient même pu s'imposer avant le temps supplémentaire avec un tout petit peu plus de maîtrise. Durant la prolongation les Anglais vont marquer un essai au bout de 50 secondes et prendre sept points d'avance 27 à 20 puis 14 cinq minutes plus tard. En toute fin de première période un des piliers girondins aplatissait mais posa simultanément son genou en touche, essai refusé, la chance des Girondins était passée et les Ours de Bristol vont même ajouter une pénalité en toute fin de match pour un score vraiment trop sévère pour les Bordelais 37 à 20. Radradra, le centre fidjien retrouvera le club de Toulon qui a été son premier club sur le sol français. Toulon a largement dominé l'équipe des Tigres du Leicester avec un Louis Carbonel étincelant qui a failli mettre un essai magnifique suite à une action individuelle en bord de touche. Même si Romain Ntamack a énormément de talent, je pense que ce petit de la rade de Toulon mériterait de connaître l'équipe de France et pourquoi pas en tentant la même association qu'avec les jeunes coqs, Ntamack en 10 et Carbonel au centre, ou inversement cette paire a quand même conduit les Petits Bleus au titre mondial. Le petit blondinet a pour moi bien plus de qualité de joueur de rugby que son compère Anthony Belleau qui a pourtant déjà connu l'équipe de France mais ce n'est que mon avis.

Une fois n'est pas coutume, les demi-finales du Challenge Européen ont été aussi passionnantes, voir plus que les deux demis finales de Champions Cup, tout au moins celle entre le Racing 92 et les Saracens qui a été un combat d'échec pendant

75 minutes car nos chers amis londoniens se sont vite aperçus que Teddy Thomas était fidèle à lui-même, malgré six mois sans match, c'est-à-dire capable de quelques percées relativement intéressantes mais fébriles sur le jeu au pied des bombardiers Anglais. Quand j'entends que ce dernier serait en contact avec Toulouse cela me fait mourir de rire quand je vois le niveau de Yoann Huget ou la bombe sud-africaine de Toulouse qui ont deux ou trois Teddy Thomas dans chaque mollets, le petit lutin sud-africain n'a absolument pas peur d'aller capter des chandelles face à des avants qui font deux têtes de plus que lui, et puis au-delà des ailiers titulaires, l'entrée de Mathis Lebel a prouvé que le Stade Toulousain n'avait absolument pas besoin de lui, encore une fois selon moi. Pour revenir au match des Franciliens face au triple Champion d'Europe sur les quatre dernières années qui menaient de six unités 15 à 9 jusqu'à cinq minutes de la fin, c'est un exploit personnel de Finn Russel, auteur d'un magnifique coup de pied par-dessus la défense anglaise avant le relais avec Virimi Vakatawa puis la conclusion de Juan Imhoff qui permit d'entériner la qualification des franciliens 16 à 15.

De son côté Toulouse peut avoir des regrets après sa défaite contre Exeter car les rouges et noirs ont tout d'abord mené six à zéro avant de voir Yoann Huget stopper à quelques centimètres de la ligne. Les Anglais vont ensuite réussir à inscrire leur premier essai grâce à un gros travail de leur paquet d'avants en profitant de la sortie sur blessure des deux poutres toulousaines en deuxième ligne. Les rouges et noirs vont immédiatement réagir grâce à une action d'envergure conclue par l'ancien biarrot Alban Placines en bout de ligne permettant aux Toulousains de reprendre l'avantage 11 à 7. Malheureusement Alban Placines après une belle percée sur le renvoi qui suivit son essai va perdre le ballon permettant aux Britanniques d'inscrire un essai juste avant la sirène. Dans le deuxième acte, la puissance des Chiefs Alliances allait faire la différence après un essai accordé après arbitrage vidéo où l'on ne voyait pas le ballon aplati, mais au vu de la question de l'arbitre à l'origine de l'appel vidéo celui-ci fut accordé comme lors d'un quart de finale de sinistre mémoire de la dernière Coupe du Monde entre la France et le Pays de Galles. Par la suite, les rouges et noirs ne lâchaient rien et ils échouaient à 5 m de la ligne adverse suite à un ballon gardé au sol alors qu'un avant anglais s'était sans doute mis sciemment à la faute quelque seconde plus tôt. Les Anglais allaient définitivement entériner leur qualification grâce à un essai d'un des deux frères Simmons pour porter le score à 28 à 11. Avec le deuxième essai toulousain, certes anecdotique de Mathis Lebel, le score revenait à des proportions plus conformes 18 à 28.

La Grande Coupe d'Europe verra le 17 octobre prochain un nouveau club se joindre au riche palmarès européen. Soit le club anglais d'Exeter, qui est monté en première division anglaise il y a à peine une dizaine d'années avec le coach qui leur a fait gravir tous les échelons Rob Baxter qui est arrivé aux commandes du club

avec des joueurs qui sont encore présents à ce jour au club. Ou alors de l'autre côté de la Manche, un club français historique des années 80, le Racing Club de France de l'époque, rebaptisé le Racing 92, qui renaît de ses cendres grâce à Jacky Lorenzetti, entrepreneur propriétaire de Foncia. Cela nous offrira donc une opposition entre deux clubs aux histoires assez similaires, mise à part que le Racing a déjà échoué deux fois pour décrocher la plus belle des étoiles européennes à l'image du Stade Français et de Biarritz qui ne sont jamais revenus à ce stade de la compétition depuis leurs deux tentatives infructueuses, alors la troisième sera-t-elle la bonne pour le club francilien, « là et la question ».

Youri Gaborit.